

Derekh Ha-rif

Extraits du discours de la Torah prononcés par le grand Rabbin Yoshiyahu Yosef Pinto Shlita

Pour la partie de la Torah de Mishpatim | Tome 49 | 1 adar



Premier repas de Shabbat

« Et voici les jugements que vous leur exposerez »

Tout malheur ou problème qui survient à une personne doit être accepté avec joie car il s'agit d'une réparation d'une réincarnation précédente.

Il est enseigné dans la paracha de cette semaine "Et voici les jugements que vous leur exposerez", le Saint Zohar dit : Rabbi Shimon dit : ce sont les ordres des réincarnations. Tous les commentateurs se demandent quel est le lien entre les jugements et les réincarnations ? Il faut plutôt clarifier et dire, parfois des ennuis arrivent à une personne et la personne se dit : je ne mérite pas ces ennuis ou ce problème, pourquoi D.ieu m'apporte-t-il ces ennuis ? Soudain, un jugement ou quelque chose s'abat sur la personne et la personne sait que ce n'est pas sa faute et qu'elle doit faire face à quelque chose qui n'a aucun rapport avec elle et n'est pas lié à cela, elle n'a commise aucune faute dans cette affaire.

Rabbi Shimon bar Yo'hai dit : « Et voici les jugements. » Si un malheur, une souffrance ou un problème vous tombe dessus, alors vous saurez qu'il n'est pas nécessaire que cela se soit lié pour cette vie ou liée à cette réincarnation présente, mais ce qui a causé vous cette affliction ou ce dommage, vient d'une réincarnation précédente et vous payez pour quelque chose d'une réincarnation précédente et ceci est une réparation de la réincarnation précédente.

Il y a une histoire rapportée par nos Saints Sages sur un vendeur de chevaux et d'ânes qu'il possédait.

On déplaçait les marchandises d'un endroit à l'autre. L'un des chevaux, qui était âgé, pouvait à peine manger mais était fort et travaillait très dur. Un jour, le même commerçant est entré dans son bureau et a parcouru toutes les factures des personnes qui lui devaient de l'argent. Il est arrivé à la facture d'un homme qui lui devait de l'argent et a dit que cet homme était déjà décédé, je n'ai aucune raison de garder cette facture et je lui pardonne même s'il ne m'a pas payé. Alors qu'il disait qu'il était pardonné et déchirait la facture, le même cheval qu'il avait dehors est tombé et est mort. Le même homme est allé voir son rabbin et lui a dit : « J'avais un cheval qui travaillait beaucoup et très dur, le jour où j'ai annulé la dette qu'une autre personne me devait de l'argent, le cheval est tombé et est mort » a demandé au rabbin, que cela signifie-t-il ?

Le rabbin lui répondit, tu dois savoir que cette personne te devait de l'argent et qu'il est monté dans le monde de la vérité, et dans le monde de la vérité, ils ont décidé qu'il reviendrait dans ce monde comme un

cheval pour travailler dur pour te rembourser sa dette. Lorsque tu as annulé sa dette, il a terminé sa mission dans ce monde. Dans la vie, une personne qui doit quelque chose à une personne se réincarnera jusqu'à ce qu'elle rende la chose à la personne, quand une personne voit que dans sa vie tout à coup un ennui ou un problème lui tombe dessus, il faut savoir que ces jugements que vous mettez devant vous, il ne s'agit pas de cas de condamnations mais de réincarnations, c'est une réincarnation dans laquelle la personne corrige et répare ce qu'elle doit ou a fait afin qu'il ne lui reste pas de jugement en cours dans ce monde.

Par conséquent, une personne doit accepter avec joie tout ce que D.ieu lui donne, car elle rembourse une dette d'une réincarnation précédente qui auraient dû être payées. Et une personne doit faire attention à ne pas laisser de dette et tout régler dans cette vie, afin qu'il ne reste plus un seul problème dans sa vie et dans son âme car D.ieu ramène au jugement.



Scannez le Qcode pour rejoindre le groupe whatsapp du grand rabbin Yoshiyahu Pinto Shlita



Nefech Harif

Chaque juif doit savoir que le Peuple d'Israël est au-dessus du Mazal, quand un juif est attaché à D.ieu, alors il n'y a pas de « Mazal », pas de « atmosphère », pas de « ressentiment », pas de « financier » rien d'autre que D.ieu. Le peuple d'Israël est au-dessus du Mazal, quiconque a un moyen de subsistance écrit pour lui, quiconque a une bénédiction écrite pour lui, quiconque a la bénédiction écrite pour lui, D.ieu lui donne, quels que soient les chemins, D.ieu a de nombreux chemins pour y arriver, D.ieu donne à une personne ce qu'elle mérite. Mais quand une personne s'attache au Mazal, au financier, à ce monde, à la réalité du monde, alors oui, une personne devient comme toutes les nations du monde, selon les bons moments, les moins bons moments, et donc un moyen de subsistance d'une personne deviennent semblables au reste du monde. Mais quand une personne est attachée à Dieu, une personne au-dessus de toutes les prédictions, au-dessus de toute l'économie, une personne au-dessus de tout ce qui concerne ce monde, une personne a une immense Aide Divine dans tout ce qu'elle fait.



Repas de Shabat midi

« Si tu achètes un esclave hébreu, il restera six années esclave et à la septième il sera remis en liberté sans rançon. »

Une personne qui ne prend pas garde à ce qui appartient à son prochain et lui cause du tort, la Torah n'épargnera pas ce qui lui appartient. La Sainte Torah nous dit dans la Paracha de cette semaine : « Car si vous achetez un esclave hébreu pour six ans, il travailler, et le septième il sera remis en liberté sans rançon. » Si nous regardons et approfondissons toute la question d'un esclave hébreu, cela semble être un grand étonnement, un Juif qui a volé de l'argent à son prochain et n'a aucun moyen de rembourser le vol, la Torah dit qu'ils le prennent et le vendent comme esclave pour six ans et la septième année, il est libre sans lui demander de l'argent.

Il faut se demander, la Sainte Torah est une Torah de bonté et que Dieu est miséricordieux, cet homme a volé de l'argent et a été vendu comme esclave dans une grande humiliation pendant six ans, il a été esclave, après quoi ils l'ont réduit à une plus grande humiliation et l'ont laissé se marier avec une esclave païenne, les enfants naissent et deviennent esclaves et séparés à jamais de lui, il sort après six ans et peut devenir un homme riche mais ses enfants restent des esclaves cananéens auprès de ce propriétaire pour toujours et à jamais. Une question se pose la Sainte Torah est une Torah de grâce, une Torah de miséricorde, alors où est la miséricorde chez un esclave hébreu ?

Mais vous voyez ici un grand principe, un homme a volé de l'argent à son prochain et n'a pas eu pitié de lui, lui a pris quelque chose qui ne lui appartenait pas et ne s'est pas battu pour cela, a perdu dans son cœur la mesure de la miséricorde pour de l'autre, la Torah perd aussi pitié afin qu'il comprenne que quelque chose lui appartient, son fils qui sort de lui mais il le perdra et il restera esclave pour toujours.

Une personne doit connaître la valeur de ce qui appartient à son prochain, si elle ne valorise pas ce que son prochain possède, la Torah ne valorise pas non plus ce qui lui appartient. Une personne a pris quelque chose sans l'apprécier et sans penser que son ami a travaillé très dur pour cela, alors Dieu prend son enfant comme esclave pour toujours.

Une personne doit faire très attention aux relations entre une personne et son ami, ces choses sont très sensibles et au cours de la vie, une personne perd ses sentiments pour les choses de son ami. Si une personne endommage les biens de son prochain, alors la Torah ne l'épargnera pas, et la Torah le traitera de la même manière qu'il considéré son prochain. La façon dont la personne se comporte, c'est ainsi qu'elle la traite, elle se comportera d'une manière méprisable, c'est ainsi que la Torah lui dit que tel est son comportement.

« Si un homme blesse l'œil de son esclave ...s'il fait tomber une dent à son esclave »

Les deux manières par lesquelles une personne peut vaincre le mauvais penchant et s'en libéré. La Sainte Torah nous dit dans la Paracha de cette semaine : « Si un homme frappe l'œil de son serviteur ou l'œil de la servante et le crève, il les renverra à cause de ce dommage. Et si la dent de son serviteur ou la dent de la servante tombe, il les renverra à cause du dommage de la dent. » Ce sont deux versets dans lesquels la Sainte Torah nous dit que si un homme frappe l'œil de son serviteur, il le rend libre, ou s'il frappe la dent de son serviteur, il le renvoie libre.

Et selon cela, il est peut-être possible de comprendre et d'enseigner qu'une personne qui veut maîtriser ses passions, veut les vaincre, se libérer du mauvais désir et s'élever au plus haut niveau, il y a deux manières de briser et de vaincre le mauvais penchant, soit de briser le désir des yeux, soit de briser le désir des dents, le désir de regarder des choses interdites et le désir du manger.

Quand une personne maîtrise le désir du regard et fait attention à ce qu'elle voit, elle ne voit que des choses saintes et ne gâte pas ses yeux avec des choses impures. Il en est de même pour le désir du manger, lorsqu'une personne continue de manger pour manger uniquement des choses que la Sainte Torah nous permet et de la manière que la Sainte Torah nous permet, et qu'elle soumet le désir de manger, alors elle se libère, soumet la mauvaise envie, et il se contrôle et les pulsions ne le contrôlent pas.

Et c'est là la plus grande vertu de celui qui maîtrise la convoitise des yeux et la convoitise des dents. L'alliance du regard et l'alliance de la langue ne font qu'une, si une personne respecte ces deux alliances qui sont une seule alliance, elle est libre et peut s'élever et monter aux niveaux les plus grands et les plus élevés.

Questions-Réponses du RIF



Question :

Cher Rabbin, je souhaitais vous demander : je suis en train de divorcer et mes proches me demandent comment je vais mais également me questionnent pourquoi et combien, etc. Je veux être prudent sur toute la question de la médiance et surtout en ce moment, comment y répondre correctement sans les blesser ?

Réponse :

Dites-leur de ne pas s'immiscer dans vos affaires et de ne pas se mêler de vos affaires et de le faire avec sagesse et subtilité.

Ce qui concerne la médiance, il faut les faire avec sagesse. Marchez entre les gouttes, ne vous laisser entraîner pas dans des propos calomnieux et ne vous retrouvez pas dans des disputes.





« Alors Moshé prit la moitié du sang, la mit dans des bassins et répandit l'autre moitié sur l'autel. »

L'homme a besoin de se sanctifier et de lier avec sa moitié spirituelle avec le Ciel.

À la fin de la Paracha de cette semaine, nous trouvons un grand évènement : Moshé debout et concluant une alliance entre D.ieu et le peuple d'Israël.

Ainsi la Torah enseigne : « Alors Moshé prit la moitié du sang, la mit dans des bassins et répandit l'autre moitié sur l'autel. Et il prit le livre de l'Alliance, dont il fit entendre la lecture au peuple et ils dirent: "Tout ce qu'a prononcé l'Éternel, nous l'exécuterons docilement." Moshé prit le sang, en aspergea le peuple et dit: "Ceci est le sang de l'alliance que l'Éternel a conclue avec vous touchant toutes ces paroles."

Rachi commente sur le verset : Qui donc l'avait partagé ? Un ange était venu et l'avait partagé.

Ces paroles de la Torah et les paroles de Rachi doivent être comprises, la Torah nous dit que Moshé a divisé le sang et Rachi dit qu'un ange est venu et a divisé ce sang. La moitié de ce sang a été jetée sur les Israélites et l'autre moitié sur l'autel.

Vous devez comprendre pourquoi vous devez en jeter la moitié sur l'autel et l'autre moitié sur le peuple ? Pourquoi selon Rachi un ange doit-il venir diviser ce sang moitié par moitié, et il est dit (Vayikra Rabba 6 :5) que cet ange était semblable à Moshe Rabbénou, et certains de nos Sages disent que c'était l'ange « Matat » qui est venu et la divisé. Alors pourquoi cela s'est-il déroulé ainsi ?

Et vous pouvez aussi demander, nos Saints Sages disent à propos d'Enoch : "Et Enoch marchait avec D.ieu, et D.ieu l'a retiré du monde". Enoch est le ministre du monde, le ministre de l'Intérieur de D.ieu dans le Ciel. Si c'est ce que veut dire demandent les commentateurs, le ministre du monde était depuis la création du monde, et si nous voulons dire qu'Enoch est le ministre du monde, après tout, Enoch est né seulement en l'an six cent vingt-deux ans après la création du monde, alors comment Enoch est-il le ministre du monde ?

Mais les commentateurs interprètent et disent ainsi, le verset "J'étais un jeune, j'étais aussi un vieux" (Tehilim 17 :20), il a été dit sur Enoch, quand il était dans ce monde-ci il était un jeune, mais j'étais aussi un vieil homme c'est-à-dire dans le Ciel. Et ainsi il est possible d'expliquer que chaque personne a deux pouvoirs, son âme est divisée en deux, la moitié est dans le Ciel et l'autre moitié est sur la Terre. Avec Enoch, une moitié de celui qui était dans le ciel était l'ange « MATAT » et l'autre moitié de celui qui était sur Terre était Enoch. Et quand Enoch monta dans la Tempête Céleste (le Ciel), alors il devint l'ange « MATAT » en une seule entité.

Et la même chose peut s'expliquer à propos de Moshé, la Torah dit à propos de Moshé qu'il était à moitié un homme de D.ieu d'en haut et à moitié en bas un homme de chair et de sang. Et c'est ainsi que la Guémara raconte (Sotah 13b) qu'il y avait une Royauté mauvaise qui était allée vérifier la tombe de Moshé, et la Sainte Torah dit (Dévarim 44 :6) « Et personne ne connaissait sa tombe. » Ils sont montés de la montagne, ils voyaient la tombe en bas. Une partie est montée et lors était restée au pays de la montagne, ceux qui étaient en haut, voyez la tombe en bas, et ceux qui étaient en bas, voyez la tombe en haut.

La signification des mots selon lesquels Moshé Rabbénou était à la fois un homme de D.ieu et un homme de chair et de sang, était divisée en l'une et l'autre ensemble. C'était la vertu de Moshé, qui était comme l'ange du Seigneur des armées, comme l'ange « Matat ».

Selon cela, il est possible de clarifier et de dire que la Sainte Torah dit que Moshé a divisé le sang et Rachi dit qu'un ange a divisé le sang. Moshe Rabbénou qui était comme l'ange « Matat » a divisé le sang, et comme le Midrash dit que l'ange était à l'image de Moshé.

Et c'est là la grande vertu de l'homme, que l'homme sait comment se connecter avec sa moitié spirituelle supérieure, être un homme de D.ieu et un homme Saint, monter très haut et atteindre les niveaux les plus élevés. Il ne faut jamais s'arrêter, il faut toujours s'efforcer et dire quand mes actes atteindront les actes de mes ancêtres, atteindront les plus hauts niveaux. Et lorsqu'une personne adhère à la Torah et à la Sainteté, elle atteint les plus hauts niveaux et réalise de grandes réalisations.

« Quel que soit l'objet du délit.. celui que les juges condamneront paiera le double à l'autre. »

Lorsqu'une personne se présente au Tribunal Rabbinique, même si elle a été accusée par erreur, D.ieu lui rendra sa dette payée par erreur.

Il est dit dans la paracha de cette semaine : « Quel que soit l'objet du délit, bœuf, âne, menue bête, vêtement, toute chose perdue qu'on affirme être sienne, la contestation des deux parties sera déferée au tribunal: celui que les juges condamneront paiera le double à l'autre. » et il est ramené : « le droit et la justice dans Ya'acov » (Tehilim 99,4), nos Saint Sages disent que lorsqu'une personne a un jugement de la Torah et qu'elle se présente à un jugement de la Torah, le juge a effectivement commis une erreur et qu'il condamne la personne à payer par erreur, et que la personne sait qu'elle n'est pas coupable, mais que le juge l'a condamnée, que fera la personne dans une telle situation ?

Ainsi, une personne doit connaître un grand principe selon lequel D.ieu doit restituer à une personne ce que le juge a condamné par erreur et lui rembourser. Le jugement s'ils ont fait un procès avec vous et que le jugement selon la loi de la Torah n'était pas bon et que le juge avait tort alors et D.ieu qui à l'attribut de charité, vous le rendra immédiatement grâce à la Torah de charité ce que le juge a fait de mal et vous a causé un préjudice financier, D.ieu est tenu de vous rembourser ce que le juge a fait de mal et vous devait pour ce que vous ne deviez pas.

Mais si vous êtes allé au tribunal et non au tribunal Rabbinique et qu'ils vous ont accusé et condamné à tort, alors c'est une autre affaire et D.ieu n'a aucune obligation de vous restituer ce qu'ils vous ont pris.



Il est mentionné dans le "Yalkout Meam Loez" à propos des Tehilim au nom de Rabbi Haim Vital, qu'à Roch 'Hodesh Adar, il y a une grande vertu à terminer le livre entier des Psaumes.

Quiconque peut essayer de prendre sur lui de terminer les psaumes le jour de Rosh Hodesh Adar, c'est un grand privilège et il essaiera de demander pour nous et nos institutions, que D.ieu ouvre les portes du Ciel et il y aura la délivrance et une grande Aide Divine.



Dans le livre "Darké Moïse", il y a une histoire qui est une histoire terrible et terrifiante, elle parle du "Bal Halévoushim", le Bal Halévoushim était un Grand Saint, il a écrit dix livres qu'il appelé "Halévoush", et il y a une grande histoire pourquoi ses livres sont appelés « Halévoush », à propos d'une grande honte qu'il a eu, s'est méprisé lui-même et est sorti par un trou des toilettes pour ne pas fauter. Il y a une grande histoire, pourquoi il a appelé tous ses livres les vêtements, sur ses vêtements qui se sont salis, qui se sont déshonorés, et sur le mérite de cette humiliation, il s'est témoigné qu'il a gagné toute sa grandeur dans la Torah. Il s'appelait Rabbi Mordechai Yaffe, et on dit de Rabbi Mordechai Yaffe que sont venus des personnes d'une grande communauté et lui ont demandé de venir et d'être le Président du Tribunal Rabbinique de leur communauté. Il est le Président du Tribunal Rabbinique d'une petite communauté, mais une grande communauté est venue lui demander d'être le Président du Tribunal Rabbinique. Et Rabbi Mordechai Yaffe leur dit : J'accepte la proposition de votre communauté, mais avant cela, il me manque de la Torah sur la façon de passer le mois, comment passer l'année, je ne connais pas encore très bien les lois juives à ce sujet. Et où voulez-vous que je vienne, ils ne sont pas experts non plus, et il n'y a pas d'érudits qui connaissent la transition du mois et la transition de l'année, alors je demande d'aller à Venise chez les sages des Sépharades, où j'apprendrai d'eux la transition de l'année et la transition du mois. Ils furent d'accord, il alla voir le sage séfarade Abohav, et lui demanda s'il voulait lui apprendre la transition du mois et la transition de l'année. Il resta avec lui plusieurs mois et étudia bien toutes les lois. Avant qu'il ait fini et qu'il revienne sur son chemin et redevienne le rabbin de la grande communauté, qui lui a demandé de venir et d'être le rabbin de la communauté, le fils de Rabbi Abohav ainsi que toute la famille s'est assise pour manger et boire, le petit garçon a récité une bénédiction et il a entendu la bénédiction et n'a pas répondu Amen. Il était occupé à parler, n'entendait pas exactement, ne répondait pas Amen. Lorsque Rabbi Abohav vit qu'il ne répondait pas Amen, Rabbi Abohav se mit en colère contre lui et l'excommunia. Rabbi Mordechai Yaffe était très triste mais accepta l'excommunication que le rabbin l'avait excommunié et se mit à l'écart, pendant trente jours il se comporta comme tout ce qui est écrit sur une personne excommuniée, il accepta donc trente jours sur lui-même. Après trente jours, il vint voir Rabbi Abohav et lui dit : s'il te plaît, pardonne-moi, aie pitié de moi, expie-moi, j'avais tort, je n'ai pas répondu Amen sans intention, ne me juge pas, aie pitié de moi. Pardonne-moi, je ne peux pas que le rabbin soit strict à mon égard. Un rabbin qui en veut à son élève, Dieu n'accepte pas la prière de l'élève, l'élève est exilé, c'est une chose extrêmement difficile. Le rabbin Abohav lui a dit, tu sais, je ne suis pas en colère contre toi pour rien, j'ai une raison. Je t'ai aimé et je t'aime plus que mon fils, tu m'es très cher et je t'ai enseigné la Torah de tout mon cœur et je t'ai raconté tous les secrets que je connais. Mais, tu dois savoir une chose, que tu n'as pas répondu Amen, tu as été condamné à mort dans le Ciel, tu aurais dû mourir et que je t'ai banni, c'est ce qui t'a sauvé de la mort, et maintenant si tu veux racheter ta mort et rachèterez ta vie, tu prendras sur toi de raconter l'histoire que maintenant je vais te raconter, partout où tu iras, tu la raconteras et la renforcera tous les jours de ta vie et ceci sera ton expiation et ceci sera ton repentir. Rabbi Mordechai accepta ce que lui dit Rabbi Abohav. Rabbi Abohav a commencé à lui raconter et à lui dire que c'était au moment de l'expulsion d'Espagne, au moment des événements difficiles qu'a entraîné l'expulsion d'Espagne, il y avait des communautés entières, des communautés entières au sein du peuple d'Israël. Et ces communautés étaient grandes et magnifiques, une grande gloire car « jamais un œil humain n'avait vu un autre dieu que toi agir de la sorte en faveur de ses fidèles. » (Yeshaya 64, 3) combien de Torah, quelle grandeur et quelle richesse il y avait dans toutes les communautés juives d'Espagne. Ensuite, tous les décrets sévères ont été pris contre les Juifs, notamment l'expulsion d'Espagne et tout ce qui s'est passé. Dans l'une des communautés, il y avait un rabbin qui était riche, sage, intelligence et très très proche du Roi, et le Roi l'aimait d'un grand amour. Et ce rabbin sage et avisé, un jour, était assis dans sa maison pendant la prière de Min'ha, tout à coup tous les chefs de la congrégation sont venus vers lui et lui ont dit : le roi a émis un décret pour expulser tous les Juifs d'ici, et nous sommes dans un grand chagrin et ne savons pas quoi faire, et chaque fois que le Roi a émis ce décret, nous sommes venus vers vous et vous êtes allés annuler le décret, s'il vous plaît, Rabbin Tsadik, Sage, avisé, riche, rend toi de nouveau chez le roi pour annuler le décret. Le Rabbin leur a dit : oui, je le ferai, mais laissez-moi prier Min'ha. Je finis de prier Min'ha et j'irai le faire. Ils lui ont dit, non, c'est un besoin pour le peuple, et quelque chose auquel le plus grand nombre est lié, et tu diras la prière de Min'ha, après cela tu prieras Min'ha, maintenant vas annuler le décret, c'est un grand danger pour tous les Juifs.

Le Rabbin a accepté et est allé avec eux, quand il est arrivé au palais du Roi, à la cour du Roi, le Roi l'a vu et le Roi était très heureux, l'a serré dans ses bras, l'a embrassé, a commencé à lui parler de beaucoup de sujets, de beaucoup de choses et le Roi était vraiment très heureux.

Le Rabbin qui était là-bas, le Rabbin Tsadik, pieux, l'a vu et dans son cœur en était sûr, ça y est, une fois de plus le roi annulera le décret comme toujours, pour son grand amour, sa grande affection, sa merveilleuse amitié, sûrement même maintenant, il pardonnera, expiera, et annulera le mauvais décret. Eh bien, ils sont assis, discutent, tout va bien, tout à coup un grand prêtre est arrivé d'un pays lointain qui était sous le règne du Roi et est venu vers le Roi avec une suite complète, le Roi l'a reçu avec beaucoup de vigueur et de splendeur, il était ravi avec une grande joie et le même prêtre a commencé à bénir le Roi avec une grande bénédiction, et la bénédiction est devenue de plus en plus longue et le coucher du soleil arrive, et le temps de la prière de Min'ha est sur le point de passer. Qu'a fait le Sage, c'est qu'il s'est tenu à l'écart et a prié Min'ha, il ne voulait pas manquer la prière de Min'ha.

Le même prêtre a vu que le Rabbin priait Min'ha, à arrêter la bénédiction et a dit à tout le monde de répondre Amen, ils ont tous répondu Amen. Le prêtre se leva et dit au Roi, maintenant nous devons vérifier, si tout le monde a répondu Amen, la bénédiction sera sûrement acceptée, et sinon, malheur au Roi, son sort sera mauvais et une sentence sévère et mauvaise sera prononcée sur le Roi. Ils ont commencé à vérifier auprès de tout le monde, ils ont tous répondu Amen, ouvriers, gardes, ministres, ils ont tous répondu Amen. Ils sont venus voir le Rabbin, lui ont demandé s'il avait répondu

Amen ? Le Rabbin leur a dit, non, c'est dans une autre langue et je prierais Min'ha, je n'ai pas entendu, je n'ai pas compris, je ne savais pas, j'ai prié, je n'ai pas répondu. Le prêtre commença à déchirer ses vêtements, à s'arracher les cheveux, à pleurer et à dire : c'est le décret prononcé contre le Roi, maintenant le Roi aura de mauvaises choses, des choses difficiles. Le Roi était très en colère, il lui dit de prendre le Rabbin, de le couper en morceaux, de le tuer, de le mettre dans un sac et d'envoyer les morceaux de son corps chez lui. Et c'est ce qu'ils ont fait au Rabbin. Il y a eu une grande tristesse, ils ont expulsé tous les Juifs et il y a eu une grande honte et il y a eu des vols et des destructions sans précédent. Le temps a passé, il y avait un ami de ce Rabbin qui était aussi 'hassid et Juste et il ne pouvait pas accepter ce qui avait été fait à son ami Rabbin, qui l'a tué avec une si grande honte et humiliation. Il était désolé, et il posait des questions à Dieu, puis il revenait poser des questions et il disait, sûrement que le Rabbin avaient commis une offense en secret, Dieu ne punit pas une telle personne, c'est sûrement un péché, c'est sûrement ça, il a sûrement fait quelque chose de mal, commis un grand péché. Après cela, il revenait et il disait que je le connaissais, il était un Juste, un Rabbin et humble et bon. Et ce Rabbin ne connaissait pas son âme, toute la vie est devenue une vie amère, malheur à moi de ma création et malheur à moi de ma détresse (Bérakhot 61b). Un jour, il était assis dans sa chambre en train d'étudier la Torah et son ami Rabbi qui avait été tué, lui a littéralement révélé une révélation complète. C'est ainsi que Rabbi Abohav le Sépharade dit à Rabbi Mordechai Yaffe, auteur du « Lévoushim », et il lui apparut dans une révélation complète et lui dit : Sache que je n'ai ni péché ni commis aucun crime, j'ai observé toutes les Mitsvots de Dieu, mais j'ai transgressé une chose, c'est qu'un jour mon fils a dit une bénédiction et je n'ai pas répondu Amen, parce que parce que je n'ai pas répondu Amen, j'ai été condamné à mort. Et j'ai été sauvé de cette mort et ils m'ont donné il était temps de le réparer et je ne l'ai pas réparé, et puis Dieu a fait tout ce qu'il a fait, que je suis arrivé à la maison du Roi et je n'ai pas répondu Amen à la bénédiction du Roi et ils m'ont mis à mort pour cela. Ainsi donc, vous n'aurez pas de chagrin et vous n'aurez pas de souffrance pour la raison pour laquelle j'ai été mis à mort et pour ce que j'ai fait et n'ai pas fait, et comment j'ai fait, à cause du fait de répondre 'Amen, tout ce grand désastre m'a été causé.

Et le rabbin séfarade Abohav a dit à Rabbi Mordechai Yaffe, tu prendras sur toi, pour toi et ta descendance, où que tu ailles et où que tu sois, tu raconteras l'histoire avec la grande puissance de répondre Amen.

Le pouvoir du Amen est le plus grand pouvoir, quiconque répond Amen est pardonné pour ses péchés, quiconque répond Amen acquiert la grandeur.

Et avec l'aide de Dieu, nous aussi la Sainte communauté "Shouva Israël", chaque Roch 'Hodesh prendrons sur nous de renforcer cette histoire et de la raconter comme Rabbi Abohav le Sépharade a dit à Rabbi Mordechai Yaffe, qu'il devrait raconter cette histoire partout et il y a une grande puissance dans cette histoire, et elle contient de grands secrets, et nous y avons de grandes vertus. Et nous serons tous bénis par la rédemption, le salut et la joie, et une grande bénédiction céleste.